

ALEXIA VANDENBERGH

Sociologue

23/02/1996

0478/43 06 21

alexia.vandenbergh@uliege.be

Rue du Valduc 7, 1320 Beauvechain



FORMATION

2018 - 2020 : master en sociologie à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (mention « grande distinction »)

- Mémoire : « sciences naturelles et sciences humaines : réconcilier les disciplines par l'étude d'une gestion forestière au-delà de l'humain » (note obtenue : 18/20)

L'Occident moderne se base sur une vision dualiste du monde qui n'est pas universellement partagée et la forêt, avec tous les êtres qu'elle abrite, en est un bon exemple. La gestion forestière en Belgique suppose l'idée d'une nature unique, soumise et extérieure aux activités humaines. Or, plusieurs éléments montrent que cette dichotomie entre nature et culture doit être nuancée et que l'idée d'une domination des humains sur les non-humains n'est pas acceptable. Ce mémoire est donc une tentative de dépasser ces oppositions propres à nos sociétés et de montrer qu'il existe d'autres réalités. Mais il est aussi une expérience de pensées, vers la prise en compte de formes représentationnelles du monde qui dépassent le langage et vers la reconnaissance de l'individualité, l'intelligence et la sensibilité de l'infinité des créatures qui peuplent l'univers. En substance, le cœur de ce mémoire est donc de réfléchir à la possibilité d'envisager la gestion forestière non plus comme l'apanage de la nature par l'Homme mais comme un collectif négocié et sans cesse ajusté entre les humains et les non-humains.

- Travail de recherche : « chasseur-prédateur : retour à l'état de nature » (note obtenue : 16/20)

Le secteur de la chasse souffre aujourd'hui d'une profonde remise en question. Souffrance animale, copinage politique, enjeux financiers, non-respect des quotas,... Les chasseurs sont sous le feu de la critique. Pourtant, et tel est l'argument le plus massivement brandi par le secteur cynégétique, la chasse servirait de moyen de substitution aux anciens prédateurs naturels qui, selon eux, n'existent plus. Les chasseurs seraient, dans cette optique, des acteurs indispensables pour le maintien des équilibres biologiques et pour la protection de la biodiversité. Or, différents éléments montrent que cette réponse n'est pas suffisante et que cette prétendue écologisation des pratiques de chasse cache une relation de concurrence, de « guerre de tous contre tous », entre l'humain et le non-humain.

LANGUES

Français (langue maternelle)

Anglais (C1)

Néerlandais (B2)

COMPETENCES INFORMATIQUES

Word, Excel, PowerPoint, Prezi, OneNote, SPSS, Nvivo, QGIS et bonne connaissance des réseaux sociaux

LOISIRS

Randonnée, observation de la nature et de la faune sauvage, équitation, piano, théâtre

PERMIS

B, motorisée

ALEXIA VANDENBERGH

Sociologue

23/02/1996

0478/43 06 21

alexia.vandenberg@uliege.be

Rue du Valduc 7, 1320 Beauvechain

- Travail de recherche : « interaction entre un chasseur et un naturaliste : analyse sémiotique » (note obtenue : 16/20)

Les débats qui opposent les chasseurs et les naturalistes sont nombreux, souvent houleux et illustrent la difficulté d'imaginer un compromis pérenne et bénéfique pour l'avenir de la biodiversité. L'anthropologie interprétative permet d'atteindre un niveau d'interprétation supérieure et de ressentir de manière plus aigüe les sentiments des orateurs étudiés. Seule, l'analyse du discours offre notamment la possibilité de se rendre compte de l'occurrence de certains termes (par exemple : l'utilisation du terme « prélever » par les chasseurs, contre celui de « flinguer » par les naturalistes), qui traduisent l'état d'esprit de leur énonciateur et la divergence d'opinions entre les intervenants. Le discours en lui-même est donc déjà un signe. Mais pour compléter l'interprétation, l'analyse du discours nécessite d'être accompagnée par une étude du non-verbal, des signes, des sons, des gestes et des attitudes. Pour cause, le langage s'accompagne toujours d'une attitude corporelle qui traduit les intentions et les émotions du locuteur. Lorsque nous nous exprimons, nous vivons, nous « incarnons » nos propos. Dans le cas étudié, une telle analyse montre notamment que les questions relatives à la préservation de la biodiversité et à la « gestion » de la faune sauvage nécessitent un véritable dialogue entre des acteurs prêts à s'écouter, à se respecter et à construire, ensemble, un avenir plus cohérent.

- Travail de recherche : « sciences et sociétés : défis environnementaux et conflits de légitimité » (sans évaluation)

IPBES (« Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services ») est un nouveau type d'interface socio-politique qui tente de (ré-)concilier différents types de savoirs liés à la nature et aux relations qu'entretiennent les humains avec les non-humains. En plus de fournir des connaissances pertinentes aux politiques désireuses de lutter contre la perte de biodiversité, le but de cette plateforme est de construire un type de savoir coproduit par la science et la politique, et de faire coexister différentes perspectives. Les différentes conceptions de la notion de « services écosystémiques » permettent notamment de réfléchir au regard que porte l'Occident sur la nature et de prendre en compte le point de vue des communautés non-occidentales, qui privilégient une conception de la nature en tant que « Terre Mère » sujet de droit. Cette plateforme permet donc d'illustrer la difficulté, mais aussi et surtout l'importance d'intégrer d'autres perceptions de la nature et de la biodiversité dans la prise de décision politique.

ALEXIA VANDENBERGH

Sociologue

23/02/1996

0478/43 06 21

alexia.vandenbergh@uliege.be

Rue du Valduc 7, 1320 Beauvechain

- Rapport sur la foire de Libramont (travail collectif, note obtenue : 17/20)

Enquête quantitative dans le cadre du cours « sociologie des acteurs et des territoires ruraux » auprès des étudiants en agronomie des universités et écoles supérieures sur leurs connaissances et perceptions de la foire de Libramont, à la demande de son directeur Jean-François Ledent. Cette analyse a été réalisée selon quatre axes principaux : l'aspect communautaire, l'aspect social, l'aspect événementiel et l'aspect commercial.

Principaux résultats : la foire de Libramont est largement perçue comme un événement festif, où les agriculteurs ou exploitants forestiers ne parlent pas forcément des difficultés liées à leur métier. Par ailleurs, il existe un manque de communication entre la foire et les institutions d'enseignement supérieur et une nette séparation entre les étudiants, les visiteurs et les professionnels lors de l'évènement. La mise sur pied d'espaces de rencontre entre ces différents groupes est donc à encourager. Enfin, il existe un manque d'intérêt de la part du grand public pour les conférences organisées durant la foire. Une meilleure communication sur ces conférences permettrait donc de rendre la foire plus attrayante.

2018 – 2019 : programme d'échange à l'Université de Montréal (durée : 4 mois)

2015 – 2018 : bachelier en sciences humaines et sociales à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (mention « satisfaction »)

2009 – 2015 : diplôme d'enseignement secondaire à l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire de Wavre

STAGES

2020 : stage au sein du Département de la Nature et des Forêts (DNF)

- accompagnement au martelage d'arbres, relevés de végétation et suivi des travaux forestiers, gestion des tourbières, suivi d'habitats et d'espèces protégés, accompagnement d'une sortie de chasse à l'approche dans le cadre des Chasses de la Couronne (Hertogenwald)

2019 : stage au sein du Forum Belge pour la Prévention et la Sécurité Urbaine (ASBL)

- développement des moyens de communication, publication de comptes-rendus et newsletters, représentation lors de réunions à domicile ou à l'extérieur, rencontre des membres, analyse des problématiques, proposition de solutions

ALEXIA VANDENBERGH

Sociologue

23/02/1996

0478/43 06 21

alexia.vandenbergh@uliege.be

Rue du Valduc 7, 1320 Beauvechain

EXPERIENCES

2019 : bénévole pour une initiative locale suédoise (« Ekeby Västergård », Malmköping)

- réparation d'une grange, peinture, permaculture, soins des animaux

2018 : bénévole pour un centre de revalidation pour animaux sauvages (« Birds Bay », Ottignies-Louvain-la-Neuve)

- administration des soins, accueil des animaux, nourrissage, nettoyage des cages

2017 : job d'étudiant dans un supermarché (« Carrefour », Hamme-Mille)

- caisse, boulangerie, réassortiment des rayons

2015 : job d'étudiant dans une compagnie d'assurances (« Wilink », Louvain-la-Neuve)

- tri, mise à jour de dossiers, communication externe